

COMMUNICATION

Six petits
symboles

L'Université de Franche-Comté saluée par Beaubourg

Paris-Beaubourg, mardi dernier, 18 h. 300 personnes, pour beaucoup des graphistes parisiens, se pressent au centre Georges Pompidou à l'occasion d'une expo consacrée au travail que Catherine Zask a réalisé pour le compte de l'Université de Franche-Comté. Expérience exemplaire.

C'est sous l'impulsion de René Didi, responsable de la communication de l'Université de Franche-Comté, que la grande maison se décide, voici six ans, à mettre sur pied une communication visuelle de l'Université. Une communication cohérente, réfléchie, esthétique et évolutive. La mission est confiée à une toute jeune graphiste parisienne, Catherine Zask, qui accepte de mener un travail de fond sur ce projet. Il en ressortira ce que vous avez déjà sans doute vu quelque part : ces six petits symboles a priori énigmatiques qui déclinent aujourd'hui toute la communication visuelle de l'Université.

Identification

Il y a six ans, c'était le début de la réflexion sur le comment « mieux se faire identifier », notamment en direction des nouveaux partenaires de l'Université, des entreprises avec lesquelles s'amorçaient alors un premier rapprochement et des

institutions locales de plus en plus impliquées dans le devenir de l'Université. Six ans après, le succès du duo Didi-Zask est total. Témoin, cette exposition accueillie par le Centre de création industrielle de Beaubourg qui a souhaité mettre en lumière la réussite de « cette commande publique exemplaire ». Jusqu'au 4 août prochain, les visiteurs pourront découvrir les travaux préliminaires de Catherine Zask, l'évolution de sa démarche et toutes les déclinaisons qui en sont nées.

Un commanditaire clairvoyant

Le vernissage qui a eu lieu mardi en présence de nombreux graphistes parisiens et de plusieurs dizaines de Francs-Comtois qui avaient fait le déplacement, a donné prétexte à l'organisation d'un débat sur la commande publique. A la tribune : Catherine Zask et René Didi bien sûr, ainsi que Pierre Bernard, fondateur d'une association mythique de graphistes d'envergure internationale « Grapus ».

Occasion de confirmer le côté exemplaire de cette aventure créatrice qui se mesure à la complicité totale observée entre le commanditaire et le commandité. On parle alors d'un « **commanditaire clairvoyant** » qui ne recherche pas une rentabilité immédiate mais au contraire qui manœuvre avec intelligence.

« **Aujourd'hui, je n'imaginerais pas d'envoyer une lettre sans le logo, je n'envisagerais pas d'envoyer un dossier sans le logo** », expliquait à Paris Jean-Claude Chevaller, directeur de l'UFR de droit, lui qui admet avoir été un peu interloqué au départ par le travail de Catherine Zask. Pari gagné !

Reste que cette exposition ne met pas un terme à la fructueuse collaboration Zask-Université. La réflexion se poursuit ainsi que le travail en commun pour les réalisations de toutes les publications de l'Université, en particulier le journal « En Direct » fortement imprégné de la personnalité de Catherine Zask.

C. J.



Catherine Zask qui a réalisé les logos de l'université de Franche-Comté en compagnie de Pierre Bernard, graphiste parisien de renommée internationale.